

Mémoire. C'est à cette grande vivante, la France immortelle, que M. Martin-Mamy lève son verre.

Il est chaleureusement félicité par les députés d'Alsace. M. l'abbé Wetterlé lui-même, prononce quelques mots pour dire les similitudes qui rapprochent Flandre et Alsace : langues, familles nombreuses et surtout le péril des invasions. Avec véhémence, l'ardent député d'Alsace crie que les étoiles victimes des envahisseurs ont assez de payer pour les autres. Il fait que les mesures soient prises pour les garantir.

M. le comte de Chaffault nous apporte l'écho des paroles de Lamartine : «...Bergues, Bergues, vois-tu mon enfant, lui disaient-ils, dans la lassitude du soir de sa vie, Bergues, c'est mon rayon de soleil !» M. Antoine Réder à l'aise, aux convives du banquet cette forte pensée qu'à notre époque de cosmopolitisme, les races qui veulent vivre doivent fraterniser dans leurs franchises originelles. Dans ce siècle de métèques, l'aveux est aux races pures.

LA SEANCE LITTERAIRE CAUSERIE DE M. V. DILIGENT

Renonçant trop modestement et très spirituellement, en raison du manque de temps, à la conférence qu'il devait faire à l'Hôtel de Ville, M. Funck Bretonna a cédé la parole à M. Victor Diligent qui a parlé de Lamartine en Flandre, d'après Henri Cochin. Il a fait avec beaucoup de finesse et de sentiment, évoquant avec humour des circonstances des campagnes électorales de ce petit bien fait pour comprendre les Flamands. « Afféurs, on va sous les oliviers en chantant. Ici, il n'y a pas d'oliviers, c'est dans les cœurs que chante l'idéalisme. » C'est cela que Lamartine a compris et qui a fait aimer de nos électeurs, comme il l'a aimé lui-même. Cette journée, a-t-il dit en terminant, longuement applaudi, sera la porte-voix des paroles de Lamartine pour la vote familial. Elles se répandront en ombes merveilleuses sur le pays pour sauver les grandes familles, puis que ses grandes familles l'ont sauvé.

LA PLAQUE COMMEMORATIVE DES PAROLES DE LAMARTINE

A l'inauguration de la plaque commémorative des paroles de Lamartine, apposée sur la façade de l'Hôtel du Chêvre Blanc, dans lequel elles furent prononcées, selon la tradition, M. Louis Watine a énergiquement proclamé la volonté des pères de famille de réaliser ces paroles.

Le député de l'Orne, qui conduisit précédemment, il y a deux ans, le projet de vote familial, M. Rouleux-Dogge a rappelé, avec sa nette et sympathique éloquence, les raisons qui l'inspirent. C'est au nom de l'égalité qu'on refuse au père de famille le droit de représenter ses enfants par le vote. Ce suffrage n'est ni égal ni universel. Il faut établir le suffrage familial qui nous donne puissance et sécurité dans l'avenir. Les dernières paroles prononcées publiquement en cette journée, furent, de la part de M. Lefebvre-Dobon, président de l'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française, pour appeler à l'action. Elles sont un bref mais excellent programme. Les excursionnistes ont passé leurs instants de loisir avant le départ des trains, à visiter la ville et ses remparts, à assister aux parties de football et aux jeux d'archers. Ils s'en sont retournés satisfaits de cette journée si agréable et si utile.

LA CATASTROPHE MINIÈRE DE TRANSYLVANIE

LES VICTIMES Bucarest, 30 avril. — L'explosion qui s'est produite dans les mines de Lupeni, en Transylvanie, a été provoquée par un court-circuit qui a déterminé un coup de grison. Sur les 160 mineurs qui ont été victimes de cette catastrophe, 54 ont été entièrement carbonisés, 28 autres sont morts horriblement mutilés, 4 sont gravement blessés et 5 le sont légèrement. Les troupes ont participé aux opérations de sauvetage; le déblaiement continue; des scènes déchirantes se sont produites sur les lieux de la catastrophe. Le ministre du Travail est parti pour distribuer des secours aux familles des victimes.

LES « JOURNÉES SOCIALES » FÉMININES

Paris, 30 avril. — Les journées d'études de l'Action sociale de la femme se sont ouvertes sous la présidence de M. Soucheon, membre de l'Institut, qui résuma le rôle de la femme dans la société contemporaine. Abordant la question du vote, l'orateur a vu accordé aux femmes dans un avenir prochain. Mmes de Keranffec'h, Lavasse, de Marguerite, ont ensuite présenté des rapports très documentés sur la sauvegarde des élités, le travail de la femme non spécialisée et les principales carrières féminines. Des communications ont été faites, en outre, par des personnes françaises et étrangères relatives à l'appui de ces thèses.

LE VOYAGE PRÉSIDENTIEL

M. MILLERAND EN TUNISIE Gabès, 30 avril. — Le discours est heureusement complété, ce matin, par une brève improvisation. Le Président de la République, les ministres de la Marine et de l'Agriculture et les autorités partent à 8 h. 30 du contrôle civil. Ils visitent la fete locale et après avoir assisté au départ pour les décrets du Sud d'une caravane de 21 camions conduits par des Touaregs, ils font, en automobile, le tour de l'oasis de Gabès.

Un déjeuner champêtre est servi dans le jardin du séid. Le président du conseil municipal porte un toast au Président et constate que la politique d'humanité et d'amour de la France a conquis le cœur des populations de la Tunisie, de l'Algérie et achève la conquête des oasis du Maroc. Le Président de la République répond et constate que la politique romaine était une politique d'effacement et de défection. L'arrivé petit-fils de Charlemagne, Louis II, rendait hommage à la vocation missionnaire de la France qui ne se contentait pas de croire et allait convaincre les autres. En bien! sous des formes parfois différentes, c'est la même œuvre que la France accomplit partout, œuvre de civilisation, de pénétration.

Les paroles du chef de l'Etat sont longuement applaudies. Le cortège présidentiel part en automobile aussitôt après pour l'île Djerba. La population acclame très chaudement le Président et la France. UN REPRESENTANT DU BEY DE TUNIS DÉLÉGUÉ À MARSEILLE Marseille, 30 avril. — Pour le représentant aux fêtes de l'Exposition coloniale, le Bey de Tunis a délégué son Excellence Sidj Tahyeb Djezail, premier ministre, qui est arrivé à Marseille, par le paquebot « Charles-Roux ».

AU MAROC

30.000 Espagnols vont attaquer le repaire de Raisouli Paris, 30 avril. — L'attaque du repaire de Raisouli, qui avait été abandonnée, vient d'être reprise. Les forces françaises, de nombreux batteries d'artillerie, 40 avions, prennent part aux opérations. On attend avec une vive impatience le développement des opérations; que le général Béranger dirige personnellement.

PETITES NOUVELLES

La reine Victoria d'Espagne et les infantes Christine et Beatrice, ont quitté Paris pour Londres, où elles se rendent aux obèques de Lord Kitchener, pour trois et quatre jours. Le télégramme de Charles III d'Espagne, président de la République, vient d'être formé dans le but d'exploiter les ressources naturelles des Espagnes. Le duc de Connaught, frère du Roi d'Angleterre, a quitté Paris, pour Londres. Les congrès des coopérateurs indépendants à Paris. Le délégué constitue la Fédération Française des Coopérateurs, et a chargé un bureau préparatoire de l'organisation des statuts. La cotisation fédérale a été fixée pour 1922 à 50 fr. pour toutes les sociétés comptant mille membres, et à 100 fr. pour les autres. Le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, Alexandre, venant de Belgrade, est arrivé à Paris, où il compte rester une quinzaine de jours. Un mandat de Budapest au « New-York Herald » que le gouvernement hongrois, selon une déclaration faite par le comte Szebeny, soutiendrait aux frais d'entretien de l'impératrice Zita et de ses enfants, et qu'il est exact que l'ancienne famille royale de Hongrie se trouve à Paris. D'après le « New-York World », la Reine de Roumanie se serait engagée à jouer un rôle éminent dans la médiation entre les deux camps, en plus de 50 % des bénéfices. La plus grande partie du film sera tournée à Roumanie, au sein du gouvernement de Roumanie. Le journal de police de Washington, qui déclare que son mari avait été « volé » par une jeune fille qui s'était amourachée de lui, avait déclaré qu'il proposait à la loi commune. Le mari, sans travail, accepta cette proposition étonnante, après avoir épousé à sa femme, qui a été arrêtée et emprisonnée. Elle pourra faire autrement. Une jeune fille de 16 ans, Mlle Salicid, a fait, à Paris, un mariage contre-nature. Elle épouse un jeune homme de 24 ans, qui a été condamné à la prison pour vol. Elle pourra faire autrement. M. Maurice Donnay et Chevalier, venant de l'administration du Syndicat des mineurs, ont été délégués dans cette ville jusqu'au mois de mai prochain pour Boston, et visiteront l'Université Harvard. Le Pape a reçu, dans la salle du Consistoire, environ 70 membres du 14^e Congrès des Eudes Sociales. A Saint-Etienne, a eu lieu, à la Bourse du Travail, l'élection des membres du nouveau conseil d'administration du Syndicat des mineurs de la Loire. Les 15 membres élus appartiennent tous au Parti Communiste Unitaire, aucune autre liste n'ayant obtenu plus de la moitié de la voix. A Alençon, en notifiant un ordre de travail, les ouvriers ont touché un chiffre chargé de 18.000 votes, et ont été élus députés.

LE CONFLIT GRECO-TURC

Le gouvernement de Constantinople répond aux Alliés et accepte la médiation des Alliés Constantinople, 30 avril. — Le ministre des Affaires étrangères a remis aux hauts commissaires alliés, la réponse de la Sublime-Porte, à la proposition de médiation des Alliés. La Sublime-Porte déclare accepter dans leur ensemble, les conditions proposées par les Alliés, en se réservant toutefois la possibilité de pouvoir discuter certains points particuliers. Le gouvernement de Constantinople affirme son désir d'établir d'accord avec les grandes puissances, un régime de paix durable et de s'apporter dans la discussion aucun parti-pris. En terminant, le gouvernement impérial prie les puissances alliées de faire connaître rapidement la ville où se réunira la conférence projetée, afin qu'il puisse désigner et envoyer ses délégués.

La réunion annuelle de la Ligue contre l'Alcoolisme

Les discours Paris, 30 avril. — Cet après-midi a eu lieu, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la réunion de la Ligue contre l'Alcoolisme, placée sous la présidence d'honneur de M. Louis Barthou, garde des Sceaux. Cette cérémonie était effectivement présidée par le vicomte de Vallou, président de chambre à la Cour de Paris. Après que le président ait rappelé la nécessité d'une action de plus en plus vive contre ce grand fléau qui est l'alcoolisme, le docteur Roubinovitch s'est attaché à démontrer les méfaits de l'alcool. Puis le secrétaire général de la Ligue, M. François Rieunier, a retracé les efforts faits par cet organisme et les résultats satisfaisants qu'il a obtenus.

LE PREMIER MAI A ROUBAIX

La Retraite aux Flambeaux La Fête du Travail a débuté dimanche soir par une retraite aux flambeaux. Le cortège se forma à 20 heures 30, rue de l'Éclair-de-Ville. Les tambours et clairons des Sapereux-Pompier ont entraîné la marche et sonnèrent la retraite. Des pompiers et des gymnastes de la société du Sport Ouvrier Roubaisien portaient les torches et formaient la balle. Le « Fanfare la Paix » venait ensuite, suivie d'un « départ attelé » orné de drapeaux et illuminé. Derrière, les Accordeonistes de l'Épave et l'Harmonie du Maréchal, une fanfare, également illuminée, fermaient le cortège qui suivait une grande foule, marchant au son de la musique.

Après avoir défilé rue Saint-Georges, rue du Grand-Chemin, rue de l'Épave, rue Watt, rue de Croix, rue de la Perche, rue de Lille, le cortège se dirigea vers la Fontaine des Trois-Grâces.

Les employés des tramways chômeront La Compagnie de Roubaix-Tourcoing nous informe que son personnel ayant décidé de chômer le lundi 1^{er} mai, elle se trouvera dans l'impossibilité d'assurer son service.

QUE SERA LE 1^{er} MAI A PARIS ?

Paris, 30 avril. — Que sera le 1^{er} mai à Paris? Calme cette année, si l'on veut bien s'en rapporter aux préparatifs qui ont été faits pour commémorer la fête du travail. Deux programmes ont été élaborés : l'un par les réformistes restés fidèles à l'ancienne Confédération générale du travail; l'autre par les extrémistes adhérents à la Confédération générale du travail unitaire. C'est là une des conséquences de la scission syndicale.

Un d'un des réformistes chômeront dans la mesure du possible et se borneront à tenir des réunions; de l'autre, les extrémistes voudraient donner à la démonstration mondiale un caractère révolutionnaire.

On annonce que dans les transports, le trafic des chemins de fer se fera normalement. On compte qu'il en sera de même au Métro. Quant aux transports en commun de la surface, 30 p. c. des syndicats ayant formulé le désir de chômer le jour du 1^{er} mai, il est plus que probable que les tramways et autobus ne marcheront pas demain. Les chauffeurs de taxis et les cochers ont décidé de faire une grève de 24 heures. Paris sera donc, selon les vraisemblances, privé de taxis. Cependant les unions civiles ont, par ailleurs, d'ores et déjà pris des dispositions pour parer à toute éventualité.

Dans le P. T. T. les ouvriers chômeront peut-être partiellement, mais on sait que les facteurs, lors de leur dernier congrès, ont décidé de ne pas interrompre leur service pour le 1^{er} mai. Les malintentionnés, aucune grève n'est prévue.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

CANDIDATS AU CONSEIL GÉNÉRAL Canton de Guesney-sur-Doule. — M. Louis Clère, conseiller général sortant, pose à nouveau sa candidature. Arrondissement de Cambrai. — Canton Guesney-sur-Doule. — M. Desmoulin, conseiller général sortant, se représente. On croit que les socialistes présenteront un candidat. Canton de Clary. — Un congrès républicain a désigné comme candidat, M. Heisterly contre M. Plet, député socialiste, et M. Delacour, employé à Coudry communal. Canton de Maroing. — Aucune candidature n'est annoncée contre celle de M. Fernand Larière, conseiller sortant.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 1^{er} MAI : Aujourd'hui, saints Philippe et Jacques; dénomination Athénien; c'est la fête de la 121^e jour de l'année. Soleil: Lever, à 5 h. 22; coucher, à 20 h. 05. Lune: Nouvelle le 24. Premier quartier le 4. A 10 h. Casino-Théâtre à l'Opéra de Valois. A 20 h. Hippodrome, Cirque Histic. A 20 h. 30, Casino-Théâtre, « Héro de Vais ».

Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses Cantons

CARNET DE NOTES L'Union Nationale et Républicaine nous prie d'insérer ce qui suit, extrait de son carnet de notes: — Les nombreuses démonstrations des socialistes allemands sont une magnifique réponse à ceux qui désirent la présence de nos camarades. (Jaurès, « Humanité » du 30 juillet 1914).

C'est pourquoi nous félicitons ce que nous avons vu à l'heure du péril, nous ne lisions pas la patrie en plan. (Hugo Haas, président du groupe social-démocrate, Reichstag, 4 août 1914).

Il est regrettable, quant à moi, jusqu'à mon dernier jour, que nos chefs aient constaté par le parti socialiste allemand. Pour connaître un parti étranger, il ne suffit pas d'accepter des invitations sans foi sans le Congrès. Il ne suffit pas des réunions où l'on s'enivre au vin des discours fatigués et où l'on échange des congratulations rituelles et ébouriffantes de chapeau. Ce n'est pas assez de débiter des oraisons forcées d'accent et de syntaxe, comme Jaurès s'y complaisait, hélas! dans les dernières années. Cette façon de voir le public, du haut des estrades décorées de verdure et de drapeaux rouges, dans les perspectives, (Charles Adler, professeur socialiste de la Sorbonne).

— Avant la guerre européenne, l'Internationale a été faillite. (Alexandre Zévaïs).

Union Nationale des Mutués et Réformés

Remise de la croix de la Légion d'honneur à deux membres de la section L'Assemblée générale des Mutués-Réformés (section de Roubaix, Lannoy et leurs cantons), a eu lieu dimanche, à 10 h. 30, dans la salle Pierre de Roubaix, qui contenait une très nombreuse assistance, sous la présidence de M. Gibon, entouré de M. P. François, président honoraire, et des membres du Conseil d'administration.

Après la lecture des rapports du secrétaire et du trésorier, le président annonce qu'une fête-concert, analogue à celle qui a eu lieu l'année dernière, est en voie d'organisation, à l'établissement du Fresnoy. Il y aura aussi, le 14 mai, une exposition canine, organisée par le Club du Chien de Défense, en faveur des Mutués-Réformés. En outre, M. Vidélate, membre protecteur, va prendre toutes les dispositions nécessaires pour donner, cette année encore, au profit des M.-R., un grand feu de boue dans le genre de celui qui eut lieu l'année précédente.

A propos d'un sanatorium spécial pour les tuberculeux de guerre, M. Gibon donne lecture d'une réponse de M. le Préfet du Nord, qui propose, en attendant sa construction, de s'adresser au sanatorium d'un département voisin pour recevoir les tuberculeux de guerre.

Différentes modifications sont ensuite apportées aux statuts, et l'assemblée décide que les réunions générales auront lieu dorénavant, trimestriellement. M. François donne communication d'une lettre de M. Deutch, du Comité central de Paris, adressée à M. le ministre des Finances, relativement au pré-compte concernant les pensions des mutilés.

M. Gibon fait approuver un vœu, appuyant la proposition de M. Delmotte, de Paris, au sujet du projet de loi sur les emplois réservés aux mutilés, demandant d'aboutir au plus tôt. Un sociétaire propose de demander un haut lieu, la suppression de la taxe sur les salaires et traitements des mutilés et veuves de guerre; cette proposition est favorablement accueillie et sera transmise à M. de droit. Vingt lots de 5 francs et 50 qu'il de droit.

médailles commémoratives sont tirés au sort entre les sociétaires présents. On procède ensuite à l'impressionnante et touchante cérémonie, toute simple pourtant, de la remise de la croix de la Légion d'honneur à deux braves, qui, dans l'été de 1914, ont été blessés par les Allemands. Ce sont MM. A. Delplaque et H. Lefebvre, le petit-neveu de MM. Applincoeur et Muller attaché à la croix des braves en leur temps; l'accueil, aux applaudissements de toute la salle. Un chœur vibrant est chanté par les nouveaux légionnaires, et la Chorale des Mutués exécute brillamment un chœur de circonstance. La séance est ensuite levée.

LE 75^e ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE NOTRE-DAME

UNE MAGNIFIQUE AUDITION A NOTRE-DAME LE BANQUET. — LES DISCOURS La Chorale Notre-Dame a fêté très dignement hier, dimanche, le 75^e anniversaire de sa fondation. N'ayant toujours eu qu'un but : relever les cérémonies religieuses, elle ne pouvait mieux faire que d'interpréter à l'occasion de son jubilé une œuvre magistrale, dans le style Pontificale de Haendel. Le maître incontesté a été M. de Dubois. Le maître incontesté a été M. de Dubois. Le maître incontesté a été M. de Dubois. Le maître incontesté a été M. de Dubois.

Le grand-messe. Connaissant tout le passé d'art de ses chanteurs, qu'il lit avec autorité depuis 22 ans, M. Albert Duhamel n'a pas hésité à mettre à l'étude cette œuvre de grande envergure, étant assuré que grâce à l'amour du beau et à la profonde compréhension musicale dont sont animés ses chanteurs, l'exécution de cette messe serait dignes de celles qui l'ont précédée.

Malgré ses vastes dimensions, l'église Notre-Dame était trop petite pour contenir la foule immense venue assister à la messe et entendre une fois de plus la Chorale Notre-Dame chanter les louanges du Seigneur. Vouloir témoigner toute son estime à l'une des plus vieilles chorales de son diocèse, Mgr Quilliet, évêque de Lille, avait délégué Mgr Margerin, vicaire général, pour assister à cette cérémonie. Dans les stalles on remarquait encore M. le chanoine Tillman, aumônier du Carmel, les abbés Musy, aumônier, Henneon, curé de Templemaria.

Dans l'exécution admirable des chants de la messe, que célébrait M. le chanoine Baille, doyen de la paroisse, on s'est plu à admirer la parfaite homogénéité des voix d'hommes et de femmes. Celles-ci surtout, dans le « Gratias agimus tibi » ont eu une expression tout à fait remarquable. Il convient aussi de signaler les magnificences de MM. Henneville et Dewispelaere.

Les chœurs étaient admirablement secondés par une symphonie, composée d'artistes, et aussi par les orgues, tenues avec un rare talent par M. Pierre Peers, organiste, qui, dans la finale de la « Toccata » de Bach s'est dévoué maître de son pédalier. On admirait beaucoup aussi, dans son morceau d'ouverture, la « Toccata » de Dubois, la magnifique choré des voix humaines.

A l'événement, M. l'abbé Vandewalle, aumônier de Ségur, membre de la Commission diocésaine du chant liturgique, félicita la Chorale à l'occasion de son jubilé et monta combien était préférable la participation des voix humaines dans les offices religieux à celle des harmonies et symphonies.

Le banquet. A l'issue de la messe, les vins d'honneur furent servis dans un des salons du Cercle de la Concorde, où d'ailleurs ont lieu ensuite un banquet, que présidait Mgr Margerin, délégué de Mgr l'évêque de Lille, entouré de M. Bouscart, président; Louis Lepoutre, président d'honneur; le chanoine Baille, doyen; Richard, président de la Fédération des Sociétés de musique du Nord et du Pas-de-Calais; Jean Cordonnier, vice-président; Albert Duhamel, directeur; les vicaires de la paroisse, etc....

Les toasts. Un champagne, M. Jean Cordonnier, après avoir excusé quelques amis, regrettant de ne pouvoir assister à cette cérémonie, adressa les remerciements de la société à Mgr Margerin, à M. Richard, Louis Lepoutre, Eug. Delporte, président du Cercle de la Concorde, abbé Vandewalle, enfin à tous les invités, et leva son verre à la santé de M. Bouscart et Albert Duhamel.

M. Louis Lepoutre, en sa qualité de président d'honneur, célébra les belles qualités de la Chorale et adressa ses remerciements aux organisateurs de cette belle journée. M. le chanoine Baille dit tout son espoir de voir les jeunes maintenir les belles traditions d'amitié qui ont valu la longévité de la société.

Mgr Margerin, au nom de Mgr Quilliet, félicita la société jubilaire et forma des souhaits sincères de longue existence. M. Richard, président de la Fédération des Sociétés de musique, eut un souvenir ému pour les chanteurs qui tombent au champ d'honneur et dit ensuite toute la sympathie

qu'éprouve la Fédération envers la Chorale Notre-Dame. En terminant, il remit des médailles d'honneur et des diplômes en reconnaissance des longues années de présence à la Chorale, de certains membres. M. le docteur Calmette, au nom des nouveaux députés, remercia M. Richard, dont il vanta le dévouement, et surtout les œuvres fondées par lui pour les musiciens. La soirée se termina par un charmant concert, dont le programme, tout artistique, réservait pour tous une surprise : l'audition d'une chanson-étude écrite par M. Théophile Desbonnet.

Cette journée marquera une date dans les annales de la Chorale Notre-Dame et laissera un agréable souvenir.

A LA LIQUE RADICALE ET RADICAL-SOCIALISTE

On nous prie d'insérer: Les adhérents à la Ligue Radicale et Radical-Socialiste sont convoqués à une réunion générale qui aura lieu ce soir, à 18 heures, Café du Centre, 21, Grand-Place. A cette réunion prendra la parole M. le sénateur Deburce et M. Desmeaux, président de la Fédération Républicaine de l'arrondissement de Lille.

UNE CONFÉRENCE SUR LA CHINE ET LES MISSIONS FRANÇAISES.

Les nombreux auditeurs qui se trouvaient dimanche soir, dans la salle des fêtes Notre-Dame, rue Richard-Lenoir, ont eu le plaisir d'entendre un missionnaire apostolique, le R. P. Vieille, franciscain, qui se dévoue en faveur de la religion et de la France depuis 18 ans, dans le Chantung Oriental.

Après la guerre russo-japonaise est venue la révolution chinoise qui a constitué le régime républicain. Dans cette vaste région, les franciscains ne sont pas seuls missionnaires; il y a des Pères Jésuites, les Pères Lazaristes et les missions étrangères qui poursuivent toutes le même but pour le plus grand bien du catholicisme.

La Chine se compose de dix-huit provinces; celle du Nord, dans laquelle se trouve le R. P. Vieille est la province de Chantung. On y voit la Montagne Sacrée, qui est un lieu de pèlerinage. Il n'y a pas d'administration proprement dite dans ces localités; quelques personnages influents font office de police et aplaisissent les différends qui surgissent entre les habitants. L'orateur, qui cache sous le voile de la modestie un réel dévouement dans ses œuvres d'apostolat, fait une description imagée des mœurs et coutumes de la Chine. A l'aide d'une série très complète de belles projections, le R. P. Vieille, qui fait en France des conférences en faveur des œuvres catholiques dans cette province de la Chine, a été chaleureusement applaudi. Des chants de circonstance ont été aussi très goûtés, de même qu'une saynète charmante: « Théodora », qui est l'histoire vécue d'une jeune martyre des Boxers et que les interprètes ont rendu avec expression.

LA MISSION ROCKFELLER INAUGURE LE DISPENSARE DE LA RUE DE CASSEL

La mission Rockefeller a inauguré dimanche, à 15 heures, le nouveau dispensaire de la rue de Cassel. MM. les docteurs Calmette, Léon Bernard, professeur à la Faculté de Paris; Comtesse, président; Vansteenbergue, Verhelle et Mme Haloria, membres de la Ligue du Nord, accompagnés M. le docteur Willican, directeur du Comité Rockefeller; miss Farguharson et M. Vinazé, secrétaire général du Parti national.

Ces personnalités furent reçues à leur arrivée par M. le docteur Dupré, président du dispensaire; le docteur Rivière, directeur du service municipal d'hygiène; les docteurs Delahaye et Ploot; M. Hirsch, secrétaire; Ed. Duquenne, trésorier; H. Lutigneux et Libre, chimistes.

M. le docteur Dupré exposa l'œuvre accomplie à Roubaix et remercia les représentants du Comité Rockefeller et de la Ligue du Nord. M. le professeur Calmette félicita ensuite le personnel de l'établissement et prouva d'usage de tous les moyens en son pouvoir pour que le dispensaire reçoive l'aide dont il a besoin. La délégation visita alors les installations dont elle apprécia le parfait état et prit connaissance des tableaux suggestifs de la statistique sanitaire.

Les visiteurs se rendirent ensuite au dispensaire de la rue des Longues-Haies, où ils furent reçus par Mme Mathon et Mlle Absan, infirmière en chef. Là encore, ils purent apprécier tout ce qui était fait à Roubaix pour lutter contre le terrible fléau qu'est la tuberculose.

INSPECTION ET CLASSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES.

La Mairie nous communique l'avis suivant: Les opérations de classement des chevaux et voitures auront lieu ce jour, du 15 au 24 mai prochain, à 10 heures du matin, sur le terrain du bureau de Gambetta, partie comprise entre la rue Duplex et la Fontaine des Trois-Grâces.

Une convocation sera envoyée plus tard à chaque propriétaire qui devra présenter à son cheval et à sa voiture devant la Commission le jour et à l'heure qu'elle portera.

Les propriétaires qui, depuis leur déclaration, n'auraient apporté quelques modifications dans l'infirmité de leurs chevaux, sont invités à se faire inscrire au Bureau Municipal, par guichet, afin d'éviter toute contrevention.

DERNIÈRE HEURE

La Conférence de Gènes

La question du chômage LES MESURES INDIQUÉES POUR LE COMBATTRE Gènes, 30 avril. — La sous-commission chargée spécialement par la Commission économique des questions du travail soumise à son examen, a voté, après avoir entendu M. Albert Thomas, des dispositions relatives au chômage, qui s'intercalent dans l'ensemble des résolutions de la Conférence de Gènes touchant le domaine économique. Les mesures suivantes sont recommandées pour remédier au chômage :

a) L'emploi rationnel des forces de travail disponibles par l'organisation nationale du placement et par les ententes entre pays intéressés à un plus grand nombre de ceux des chômeurs de coordination internationale de placement, émigration et immigration.

b) Sous réserve des conditions particulières dans chaque pays, l'orientation vers l'agriculture du plus grand nombre de ceux des chômeurs de l'industrie qui peuvent être utilisés dans les exploitations agricoles.

c) La répartition méthodique des travaux publics, les travaux de chômage des professionnels et les régions affectées.

d) Le développement des travaux de secours contre le chômage à la condition qu'il s'agisse de travaux utiles et productifs.

La réponse française à la proposition britannique de convocation du Conseil suprême

Gènes, 30 avril. — Le « Corriere della Sera » annonce que M. Barthou a fait part à M. Lloyd George de la réponse du gouvernement français au sujet de sa proposition de convocation d'un conseil des Etats signataires du traité de Versailles.

La thèse française est qu'il n'y a pas lieu de procéder à un examen de la situation avant

Le mémorandum à la Russie

Gènes, 30 avril. — Le Comité de Jurisconsultes a travaillé aujourd'hui à l'élaboration d'un rédaction commune destinée à remplacer les textes de l'article 2, et de l'arrangement qui sera signé aux Basses, texte qui différencie, comme on sait, dans les projets français et britannique.

Une formule de conciliation a été adoptée pour les dettes de gouvernement à gouvernement contractées pendant la guerre.

LE VOYAGE PRÉSIDENTIEL Dans l'île de Djerba

Djerba, 30 avril. — Par Medenine, le cortège présidentiel gagna l'île de Djerba, située en face de l'île de Djerba et où un ambassadeur a été construit.

M. Millerand a traversé sur un canot le détroit et gagna la jetée d'Adjin. Le Président passa la nuit à l'Hotel-Souk. Lundi, il visitera l'île en détail et rentrera le soir à Gabès.

A la Fédération Républicaine du Rhône

UN DISCOURS DE M. ISAAC ANCIEN MINISTRE Lyon, 30 avril. — Ce matin a eu lieu une grande manifestation organisée par la Fédération républicaine du Rhône.

M. Isaac, ancien ministre, député du Rhône, président de la Fédération républicaine de France, a prononcé un grand discours politique dans lequel il a réclame le maintien de l'union sacrée.

Il critique le système d'impôts que le bloc des gauches et M. Caillaux ont imposé au pays. Il a fait en même temps la critique

LE CONGRES D'EDUCATION SOCIALE ET CIVIQUE DE LA FEMME

LES PREMIERS TRAVAUX Paris, 30 avril. — Samedi soir s'est ouvert, dans la salle du Foyer, le congrès d'éducation sociale civique de la femme.

M. Soucheon, membre de l'Institut, a prononcé une allocution exposant les grandes lignes du programme du congrès dont le but peut se résumer ainsi: rechercher les moyens de réaliser un meilleur équilibre social en aidant les milieux autrefois aliés à s'organiser pour lutter contre les difficultés actuelles; développer chez la femme la connaissance de son devoir social; favoriser l'entente entre les œuvres pour la réalisation des progrès sociaux.

La première journée a été consacrée à l'étude de la nouvelle adaptation de la société à la loi du travail. Parmi les personnalités présentes, citons: Mme Desvenay, de Lyon, secrétaire générale de la Ligue des femmes françaises; Mme Siers, vice-présidente du congrès; Mlle Poncelet, des syndicats féminins de l'Isère; Mme Leroux, de Roubaix, etc.

Plusieurs travaux ont été lus: celui de Mme de la loi du travail, sur le travail de l'intelligence dans la société moderne, et de l'intelligence des élites; celui de Mme Charley, sur la nécessité d'une orientation de la femme quittée vers un travail en rapport avec ses goûts, ses aptitudes, ses devoirs; et celui de Mme la baronne Lejeune, sur le travail et le salaire de la femme non spécialisée.

Ce matin, les congressistes se sont rendus à Montmartre pour assister à la messe à l'église du Vent National. Elles ont ensuite visité l'Asile de la Providence.

A 17 heures, dans le salon du Foyer, le comité de l'Action sociale de la femme et

VEILLE DE PREMIER MAI UN MEETING A ST-OUEN

Paris, 30 avril. — La Confédération Générale du Travail Unitaire et l'Union des Syndicats de la Seine avaient convié, cet après-midi, à un meeting qui s'est tenu sur le terrain des Oblats, à Saint-Ouen.

Un service d'ordre avait été prévu aux différentes portes de Paris, afin d'empêcher les manifestants de pénétrer dans la capitale, au cas où ils voudraient, au sortir du meeting, se former en cortège pour aller à la manifestation.

La manifestation s'est ouverte à trois heures et demie, en présence de plusieurs milliers de personnes. Les orateurs prennent place sur les cinq tribunes, ornées des drapeaux des syndicats, et exposent les différentes revendications. Ils protestent contre le retour de la loi de M. Barthou, dans lequel ils voient la possibilité d'une complication pour la politique internationale. Ils s'élèvent contre l'impôt sur les salaires et parlent en faveur du désarmement et de l'annuité générale.

A partir de 7 heures, les manifestants ont commencé à partir et ont pris, en cortège, la direction des portes de Paris.

Une bagarre sanglante A 6 heures du soir, à l'angle du boulevard Ney et de l'avenue de Saint-Ouen, une bagarre s'est produite. Deux agents, blessés grièvement, ont dû être transportés à l'hôpital Bichat. Un manifestant, la figure enflammée, a été mis en état d'arrestation et